

GRANDES CULTURES ET AGRONOMIE

VOUS SOUHAITEZ DES INFORMATIONS ET UN SUIVI POUR PILOTER LES ITINÉRAIRES TECHNIQUES DE VOS GRANDES CULTURES ?

NOTRE RÉPONSE

- Vous fournir un conseil sur les cultures et l'agronomie, réactif, complet, respectant les principes de l'agriculture Durable
- Vous transmettre des informations pertinentes, des conseils stratégiques, des offres de formations, des conseils de saison adaptés tout au long de la campagne.

NOTRE PRESTATION

- Toute l'année, vous recevez par messagerie un **bulletin hebdomadaire tous les mercredis, avec :**
- Un état des cultures et des conseils pour agir : conseil phyto ou autres alternatives
 - Le Bulletin de Santé du Végétal,
 - Les nouvelles fiches techniques pour construire vos itinéraires techniques et prévoir vos achats

- Des informations sur des techniques innovantes pour répondre aux défis de la maîtrise des coûts de production, des impasses techniques et de la préservation de l'environnement,

- Les invitations à nos journées techniques, visite d'essais et d'exploitation, tours de plaine

- Nos propositions de formations,...

NOS ENGAGEMENTS

- Vous fournir un conseil indépendant du commerce des produits phytosanitaires.
- Des conseils faciles à lire et à interpréter.
- Une diffusion des bulletins par mail adaptés à une lecture sur tablette, smartphone ou ordinateur.



GRATUIT > inscription sur demande. Sandrine Audet 03 85 29 55 58



À NOTER

La Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire est agréée par le Ministère en charge de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytomédicaments sous le numéro IF01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.

L'ÉQUIPE GRANDES CULTURES

SECTEUR BRESSE

Martine Despreaux-Robelin
Tél 03 85 72 43 36
mdespreaux@sl.chambagri.fr

SECTEUR CHALONNAIS

Lysiane Ruffe
Tél 03 85 98 14 17
lruffe@sl.chambagri.fr

SECTEUR MÂCONNAIS

Julien Blanchard
Tél 03 85 29 56 98
jblanchard@sl.chambagri.fr

Emilie Chaumont : Tél 03 85 29 55 72
echaumont@sl.chambagri.fr
Antoine Villard : Tél 03 85 29 56 22
avillard@sl.chambagri.fr

LES RENDEZ-VOUS INNOVANTS

VISITE DES ESSAIS DÉSHÉRBAGE DU SOJA Juin 2019



FORMATIONS COMMENT CULTIVER SANS GLYPHOSATE ? le 17 décembre 2019

- Se préparer à l'interdiction future du glyphosate
- Connaître les alternatives pour produire sans glyphosate
- Rebâtir des itinéraires techniques adaptés
- Etablir un plan d'action pour son exploitation

FORMATIONS IMPLANTATION SIMPLIFIÉE DU MAÏS ET DU SOJA le 13 février 2020 - St Germain du bois

- Gagner du temps ?
- Limiter ses charges de structure ?
- que peut-on attendre de systèmes simplifiés d'implantation du maïs et du soja ?

Information et inscription :
Antoine Villard
03 85 29 56 22



PRÉCURSEUR
Édité par la Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire
Maison de l'Agriculture 59 rue du 19 mars 1962
CS 70610 - 71010 Mâcon Cedex
Tél. : 03 85 29 55 50 - Fax : 03 85 29 56 55
Courriel : accueil@sl.chambagri.fr - www.sl.chambagri.fr
Crédits photos : Chambres d'Agriculture
Conception graphique et infographie : David Giraudon



www.sl.chambagri.fr



PRÉCURSEUR

PARTAGEONS ENSEMBLE LES DONNÉES INNOVANTES
DES GRANDES CULTURES EN SAÔNE-ET-LOIRE



Une culture en plein boom

En France, la culture du soja est devenue significative à partir des années 80 avec un développement fluctuant au gré des changements de soutien de la PAC. Après un maximum de 134 000 ha en 1989, la culture a failli disparaître avec moins de 22 000 ha en 2008. En 2018, dans un contexte national où le gain en autonomie protéique constitue un enjeu fort, le soja est de retour avec une surface record de 154 100 ha.

En Saône-et-Loire, depuis 2 ans les surfaces de soja atteignent des records avec près de 8000 hectares (surfaces plus que doublées depuis 2014)

L'augmentation du prix des protéines végétales, le renchérissement du coût de l'énergie, l'intérêt pour des sources de protéines tracées et sans OGM permettent de favoriser la compétitivité de cette culture par rapport au soja importé. En parallèle, des considérations plus techniques comme la nécessité d'allonger ses rotations pour gérer les mauvaises herbes

ou casser le cycle de certains ravageurs (chrysomèle du maïs) ainsi que les atouts agronomiques du soja ont entraîné un vif regain d'intérêt pour cette culture.

Une maîtrise des adventices qui doit progresser avec moins d'herbicides

Comment assurer le désherbage de la culture qui n'est pas aujourd'hui satisfaisant tout en maintenant un bon niveau de sélectivité des programmes ?

De nombreux produits ne sont plus utilisables et le désherbage chimique repose aujourd'hui sur un nombre très restreint de molécules.

Le désherbage anti-dicotylédones est particulièrement difficile. Les produits de prélevée sont souvent mis en difficulté en conditions sèches et seules 2 matières actives sont utilisables en post-levée : la bentazone qui est problématique d'un point de vue environnemental (une des matières actives utilisées le plus souvent retrouvées dans les puits de captage) et l'imazamox avec une bonne efficacité

mais une sélectivité trop souvent insuffisante (pertes de rendement et retard à la maturité).

Aujourd'hui, le désherbage est souvent mal maîtrisé et les parcelles assez propres à la récolte font exception (pour un coût herbicide élevé 70 à 100 €/ha).

Un développement des techniques de semis simplifiées

Le travail du sol simplifié se développe de plus en plus en France. Le non-labour occupe une place significative en soja (42 % de la sole en France d'après TERRES INOVIA, 2013). Ce qui est un taux très élevé pour une culture d'été. Le soja semble également très adapté aux techniques très simplifiées d'implantation. Il doit pouvoir se semer en semis direct, ce qui reste plutôt innovant mais peu pratiqué. Nous commençons à avoir des références sur la faisabilité de ces techniques et leur impact sur le rendement et la maîtrise du désherbage.

ACTU

EXPÉRIMENTATIONS EN GRANDES CULTURES EN SAÔNE-ET-LOIRE

En collaboration avec les Chambres d'Agriculture de la région Bourgogne-Franche-Comté, la Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire est engagée dans plusieurs programmes d'expérimentations en grandes cultures :

MAÎTRISE DE LA CULTURE DU SOJA

Semis direct et techniques d'implantation, désherbage mécanique et chimique : projet SOCRATE (2016-2020)



SEMIS DIRECT SOUS COUVERT PERMANENT

Des essais longues durées engagés depuis 2014, un nouveau programme de recherche en 2018-2022, projet **COPSLEG** (Coopération Opérationnelle multiPartenariale sur les systèmes en Semis direct sous couvert de Légumineuses permanent & Echanges de pratiques, sans Glyphosate ?)

EVALUATION DES PRODUITS DE BIOCONTRÔLE

Alternatives aux pesticides (lutte contre la septoriose du blé en 2019)

LES BIOSTIMULANTS SUR MAÏS (2017-2020)

AVEC LE SOUTIEN DE





MAÎTRISE DES MAUVAISES HERBES SANS HERBICIDES. EXPÉRIMENTATION SUR SOJA (2016-2018)

1. UNE CULTURE DE PRINTEMPS QUI SE PRÊTE BIEN AU SEMIS DIRECT



Les levées de soja sont souvent plus faibles d'environ 10%, sans préjudice pour le rendement.



GAIN DE TEMPS



GAIN SUR LE COÛT D'IMPLANTATION

3 ans d'expérimentations dans des situations de climats variés en limons battants ont montré que le semis direct (avec un semoir John Deere 750 A) permet d'obtenir des rendements quasi équivalents aux situations avec un travail du sol profond classique, même en situation à hauts potentiels.

Dans nos essais, le semis direct limite très nettement la levée des adventices (chénopodes, renouées et ambrosie).

Il apparaît comme une piste intéressante pour lutter contre l'ambrosie. L'absence de travail du sol évite de mettre en germination les graines. (Dans 2 situations habituellement envahies par l'ambrosie, le semis direct désherbé classiquement est indemne d'ambrosie contre 0,1 et 0,6 plante/10m² à la récolte sur les modalités avec travail du sol)

Le semis direct a un effet indéniable pour limiter les levées d'adventices et doit permettre de limiter le désherbage ou de mieux maîtriser la propreté des parcelles

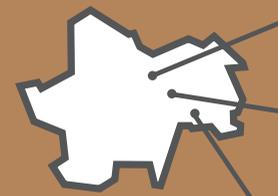
TECHNIQUES D'IMPLANTATION DU SOJA 4 essais (2016-2018)

SEMIS DIRECT



Moyenne

31,4 q/ha



FONTAINES
24 q/ha (2016)

BAUDRIÈRES
37 q/ha (2017)
34 q/ha (2018)

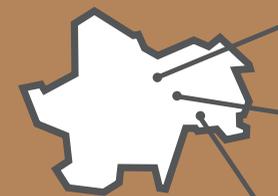
LA CHAPELLE THÈCLE
32,5 q/ha (2018)

TRAVAIL DU SOL CLASSIQUE



Moyenne

32,3 q/ha



FONTAINES
25 q/ha (2016)

BAUDRIÈRES
38 q/ha (2017)
32 q/ha (2018)

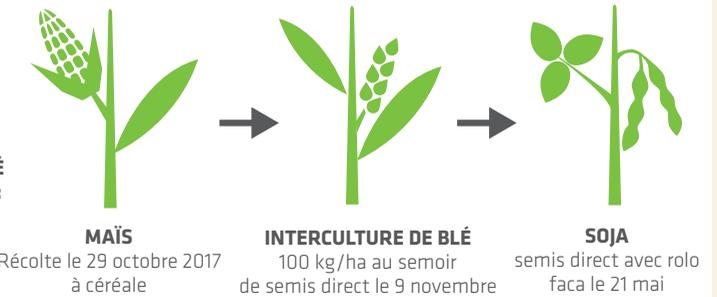
LA CHAPELLE THÈCLE
35,5 q/ha (2018)

2. COMMENT SE PASSER DU GLYPHOSATE ? EN SEMIS SIMPLIFIÉ

Le semis direct ou les implantations très simplifiées impliquent aujourd'hui une application quasi systématique de glyphosate au semis.

Le semis direct dans une interculture de graminées détruit par un rouleau hacheur (rolo-Faca) apparaît comme une technique permettant de maîtriser le salissement des parcelles.

EN 2018, NOUS AVONS TESTÉ CETTE TECHNIQUE :



SEMIS DIRECT DU SOJA, BAUDRIÈRES 2018

Le semis avec le rolo-faca a sans doute mieux plaqué le blé au sol que le glyphosate et joué un rôle de mulch favorable en année très sèche. Il a permis un meilleur rendement que le semis classique sans couvert et travail du sol.

Avec le matériel utilisé, l'écrasement du couvert est assuré par des cornières soudées sur un rouleau. Ce type de rouleau ne semble pas assez agressif. Les rouleaux avec des fers plats marquent plus le couvert jusqu'à assurer un hachage, mais ils peuvent aussi travailler un peu de terre et favoriser la levée d'adventices.

Nous poursuivons ces expérimentations en 2019 avec l'objectif de réaliser un semis direct sans utilisation de glyphosate.



Semis direct avec rolo faca

31,4 q/ha



Semis direct avec glyphosate

29,5 q/ha



Travail du sol classique

31,1 q/ha

3. ASSOCIER DÉSHERBAGE CHIMIQUE ET MÉCANIQUE

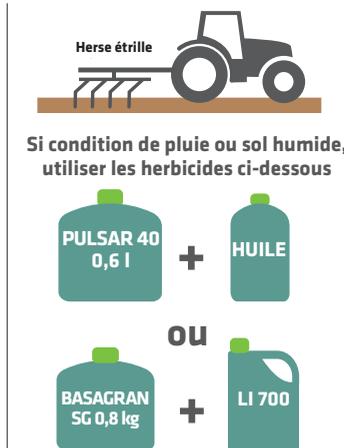
PROPOSITION DE STRATÉGIE DE DÉSHERBAGE MIXTE SUR SOJA



2 feuilles à 1 feuille trifoliée
15 à 25 jours après le semis



1 feuille trifoliée à 2 feuilles trifoliées
8 à 10 jours après



2 feuilles trifoliées à début floraison



Stade 2 feuilles unifoliées : stade clé pour un désherbage chimique de post levée réussi

Cette stratégie est aussi performante que le désherbage tout chimique. Il est nécessaire de faire en plus un traitement en prélevée avec Mercantor Gold sur les parcelles avec risque de graminées estivales (panic, séttaire et digitale).

En cas de mauvais contrôle des graminées, il est possible de réaliser une application de produit spécifique de post levée antigraminée foliaire au moins 6 jours après un antidiocot.

CONTACT

Antoine VILLARD - Conseiller grandes cultures - Service Territoires
03 85 29 56 22 - avillard@sl.chambagri.fr